

près des Etats Généraux des Provinces Unies des Pays-Bas, leur a, entre-autres, présenté, après en avoir reçu l'ordre de ses Maîtres.

HAUTS ET PUISSANS SEIGNEURS,

Les malheurs qui affligent la Sérénissime République de Genes, ne sont pas une suite d'ambition, ni de projets contraires aux maximes de repos & d'équité, qui ont fait toujours la base de ses actions. La justice de sa cause est connue à toute l'Europe, & l'on ne sauroit assez la plaindre dans la dure nécessité où elle se trouve malheureusement réduite.

Si tous les Princes en général doivent être touchés du sort de cette illustre & infortunée République, jusqu'à quel point ne le sera pas une Puissance qui se conduit, par les mêmes raisons & principes nécessaires?

Vous concevez, Hauts & Puissans Seigneurs, combien importe pour vos Etats la conservation de cet ancien azile de la liberté & du commerce de la Méditerranée. L'intérêt immédiat d'une grande & considérable partie de vos Sujets parle en sa faveur. Les maux qui l'accablent n'étant point soulagés, ne pourroient fournir que de funestes exemples dans les fatalités de la guerre. Quelle nouvelle difficulté l'oppression & la ruine de cette République ne produiroient-elles pas au salutaire ouvrage de la Pacification générale, l'Equilibre universel exigeant trop qu'elle soit restituée dans ses droits & dans son lustre.

Vos Hautes Puissances sont trop sages & trop justes pour ne pas voir toutes les tristes conséquences qui résulteroient d'un si fâcheux inconvénient, & pour y refuser du remède.